

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

jeudi 8 octobre 2026

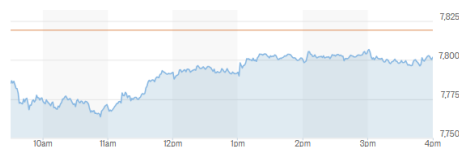
Wall Street cale, la banque centrale garde le pied sur le frein !

Matières Premières					Clôture américaine					Indices Futures				
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg			
Crude Oil	89.97	1.69	1.91%	S&P 500	7,801.77	-17.16	-0.22%	S&P F	7,849.50	-3.3	-0.04%			
Gold	4,157.90	17.20	0.42%	Dow Jones	51,179.87	-341.41	-0.66%	NASDAQ F	31,395.00	-7.3	-0.02%			
Silver	60.29	0.00	-0.01%	Nasdaq	27,538.69	-61.2	-0.22%	DJIA F	51,382	-67.0	-0.13%			
Changes					VIX									
DXY Index	102.23	-0.010	-0.01%	Secteurs à Wall Street					Asie					
Euro	1.1208	0.001	0.09%						% Chg Nikkei					
Yen	158.17	0.090	0.06%	S&P 500 Health Care					69,465.50					
Pound	1.3211	0.000	-0.02%	S&P 500 Consumer Discretionary					-570.21					
					S&P 500 Consumer Staples					-0.81%				
					S&P 500 Utilities					10.10%				
					S&P 500 Communication Services					1.06%				
					S&P 500 Information Technology					Hang Seng				
					S&P 500 Financials					0.15%				
					S&P 500 Energy					Shanghai				
					S&P 500 Real Estate					3,831.84				
					S&P 500 Materials					-10.35%				
					S&P 500 Industrials					KOSPI				
										6,721.88				
										-82.02				
										-1.21%				
										5,429.69				
										-17.38				
										-3.19%				
										Europe				
U.S. 10yr	5.310	1.5		S&P 500 Communication Services					-0.07%					
Germany 10yr	3.489	-0.8		S&P 500 Information Technology					Stoxx 600					
Italy 10yr	4.631	10.1		S&P 500 Financials					630.25					
Japan 10yr	3.083	-3.0		S&P 500 Energy					-1.78%					
					S&P 500 Real Estate					-1.36%				
					S&P 500 Materials					-1.53%				
					S&P 500 Industrials					-2.14%				
										FTSE 100				
										49,972.25				
										-1,289.15				
										-2.51%				
Bitcoin USD	82,564	-822	-0.99%						IBEX 35					
Ethereum USD	2,567.37	-5.74	-0.22%						19,118.00					
										-326.2				
										-1.68%				
										10,458.50				
										-83.19				
										-0.79%				

Achevé de rédigé à 7h20

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

La bourse américaine a terminé en baisse, interrompant plusieurs séances de progression consécutives, dans un environnement marqué par les tensions persistantes sur les marchés obligataires et les incertitudes entourant la politique monétaire américaine. Après avoir inscrit de nouveaux records la veille, le S&P 500 a cédé - 0,2% à 7 801,8 points, le Nasdaq Composite a reculé de 0,2% à 27 538,7 points et le Dow Jones a perdu 0,7% à 51 179,9 points. Le Russell 2000, particulièrement sensible aux conditions de financement, a sous-performé avec un recul de - 1,3%, traduisant une dégradation plus marquée des petites capitalisations. Le S&P 500 a ouvert en baisse de 0,3%, à 7 793 points, pénalisé par la remontée des taux longs américains et les tensions sur le marché pétrolier. Les pressions vendeuses se sont accentuées durant la matinée, entraînant l'indice jusqu'à un plus bas de 7 763 points (- 0,7%). Les valeurs industrielles, les semi-conducteurs et les petites capitalisations ont particulièrement souffert de cette dégradation du sentiment de marché. La tendance s'est progressivement améliorée durant l'après-midi, après une adjudication réussie de 39 Mds \$ d'obligations américaines à 10 ans, favorisant une détente des taux longs. La publication des minutes de la Fed a confirmé la possibilité d'une nouvelle hausse des taux avant décembre, sans véritablement surprendre les investisseurs. Le S&P 500 a ainsi effacé une grande partie de ses pertes, atteignant un plus haut de 7 807 ; avant de clôturer à 7 801,8 (-0,2%). Les volumes ont atteint 16,21 Mds d'actions échangées, contre une moyenne de 17,57 Mds sur les 20 dernières séances, soit une activité inférieure d'environ 7,7% à la normale. La largeur du marché a été nettement négative : à la NYSE, les valeurs en baisse ont dépassé les valeurs en hausse dans un rapport de 3,34 contre 1, tandis que ce ratio atteignait 2,37 contre 1 sur le Nasdaq. Le VIX est en hausse de 0,5% à 15,1.

Sur le plan sectoriel, la séance a été caractérisée par une nette rotation défensive, avec une progression de + 0,6% de la santé et de + 0,2% des biens de consommation de base, tandis que les valeurs industrielles (- 2,1%) et les matériaux (- 1,4%) ont enregistré les replis les plus importants. Les fabricants de machines ont particulièrement souffert de l'ouverture d'une enquête par la *Federal Trade Commission* et le département américain de l'Agriculture sur d'éventuelles pratiques anticoncurrentielles dans les équipements agricoles. **Caterpillar** (- 5,8%) et **Deere** (- 4,0%) ont fortement reculé, pesant sur le Dow Jones. Les constructeurs dans l'immobiliers résidentiel ont également été pénalisés par la hausse des coûts de financement, dans un contexte où le taux hypothécaire moyen américain à 30 ans a atteint 7,49%, son plus haut niveau depuis près de trois ans la semaine dernière selon la *MBA*. Les valeurs liées à l'immobilier ont abandonné - 2,3% et les **constructeurs de maisons** - 2,9%. Le secteur des semi-conducteurs a également subi des prises de bénéfices, après une progression de plus de 80% depuis le début de l'année pour les fabricants de puces. **Nvidia** (- 0,7%), **AMD** (- 0,5%), **Meta** (- 2,4%) et **Oracle** (- 0,8%) ont reculé, tandis que **Microchip Technology** et **NXP Semiconductors** ont perdu plus de 3%.

La hausse des taux longs et des *spreads* de crédit alimente aussi des interrogations sur le financement des investissements massifs dans les infrastructures d'intelligence artificielle. **SpaceX** (- 2,5%) a notamment été pénalisé par des informations évoquant la recherche de 40 Mds \$ de financement pour acheter des puces *Nvidia*. A l'inverse, **Micron Technology** (+ 4,0%) s'est distingué après un relèvement d'objectif de cours et l'annonce d'un accord avec *Netlist* portant sur des licences de brevets pour 600 Mln \$ sur cinq ans. **Penguin Solutions** (+ 13,1%) a bénéficié de résultats supérieurs aux attentes, avec un chiffre d'affaires trimestriel de 566,7 Mln \$, contre un consensus de 519,9 Mln \$. Le secteur pharmaceutique a bénéficié de son statut défensif, notamment **Amgen** (+ 2,6%), **Eli Lilly** (+ 2,0%) et **Pfizer** (+ 1,0%). **Constellation Brands** (+ 2,4%) a également progressé après avoir confirmé ses perspectives de bénéfice ajusté et publié une amélioration inattendue de ses résultats trimestriels. A l'inverse, **Skydance** (- 6,7%) a poursuivi sa baisse après la finalisation de l'acquisition de *Warner Bros Discovery* et la restructuration de sa dette. Les valeurs exposées aux cryptomonnaies ont été particulièrement affectées par le recul du *bitcoin*, avec des pertes supérieures à 6% pour **Strategy** et **Iren**.

Sur le front macroéconomique, plusieurs publications ont confirmé les pressions persistantes exercées par les taux d'intérêt élevés sur les ménages américains. Selon l'enquête de la *Fed* de New York, les anticipations médianes d'inflation à un an ont progressé de 0,3 point à 3,9% en septembre, leur niveau le plus élevé depuis mai 2023. Les anticipations à trois ans ont augmenté à 3,3%, contre 3,2% précédemment, tandis que celles à cinq ans sont restées stables à 3,0%. Ces données renforcent les préoccupations de la banque centrale concernant le risque de désancrage des anticipations inflationnistes. Les demandes hebdomadaires de prêts hypothécaires ont reculé de 4,2%, avec une baisse de 2,1% des demandes destinées à l'acquisition d'un logement et de 7,5% des opérations de refinancement. Par ailleurs, le crédit à la consommation a augmenté de seulement 8,3 Mds \$ en août, contre 15,0 Mds \$ attendus, signalant une progression plus modérée de l'endettement des ménages.

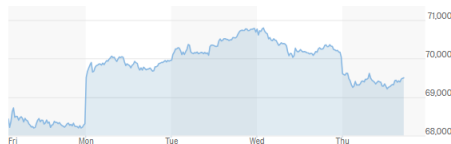
Malgré ces tensions, les investisseurs continuent de privilégier la perspective d'une forte croissance des résultats des entreprises pour soutenir les valorisations boursières. Selon le consensus *LSEG*, les bénéfices des sociétés du S&P 500 devraient progresser de 30,6% sur un an au troisième trimestre. La saison des résultats, qui débutera véritablement la semaine prochaine avec les grandes banques américaines, constituera donc un test important.

Les opérateurs surveilleront particulièrement la capacité des entreprises technologiques à transformer leurs investissements dans l'intelligence artificielle en bénéfices supplémentaires et à maintenir un retour sur capital investi supérieur à leur coût de financement. **La séance traduit ainsi un marché partagé entre la solidité attendue de la croissance bénéficiaire et la montée des risques associés aux taux longs, au crédit et à l'inflation.**

After Market : Les publications de résultats ont animé les transactions après clôture, principalement dans les infrastructures d'intelligence artificielle et la consommation. **Applied Digital** (+ 4,8%), spécialiste des centres de données, a annoncé une progression de 322% de son chiffre d'affaires sur un an, à 341,9 Mln \$, largement au-dessus du consensus de 116,3 Mln \$. La perte ajustée par action s'est limitée à 0,01 \$, contre une perte de 0,30 \$ attendue. Les pertes nettes demeurent néanmoins importantes, à 221,0 Mln \$, illustrant le coût de déploiement des infrastructures. **Levi Strauss** (- 1,9%) a publié un bénéfice ajusté par action de 0,48 \$, contre 0,36 \$ attendu, tandis que son chiffre d'affaires a progressé de 4,0% sur un an, à 1,61 Md \$, légèrement inférieur au consensus de 1,62 Md \$. Le groupe a relevé sa prévision de bénéfice ajusté par action pour l'ensemble de l'exercice à une fourchette comprise entre 1,54 \$ et 1,56 \$, contre 1,46 \$ à 1,52 \$ précédemment. Les investisseurs réagissent aux difficultés persistantes sur les ventes américaines et européennes.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Les marchés actions asiatiques évoluent en baisse ce matin, pénalisés par la forte remontée des taux longs américains, la hausse des prix du pétrole et les interrogations croissantes sur le financement des investissements dans l'intelligence artificielle. La remontée des taux longs américains constitue le principal facteur de pression sur les valorisations boursières : ils sont montés à 5,33% pour le 10 ans durant la nuit, un sommet depuis 24 ans, avant de refluer vers 5,30%. Les minutes de la Fed ont confirmé que la plupart de ses responsables envisageaient un nouveau relèvement des taux d'ici décembre. Les tensions pétrolières, avec un Brent dépassant 101 \$, renforcent parallèlement les craintes inflationnistes. Le financement massif des infrastructures d'IA suscite également des interrogations sur les marchés du crédit. Selon plusieurs informations de presse, Broadcom chercherait à mobiliser 50 Mds \$, tandis que SpaceX envisagerait de lever 40 Mds \$ en dette et prêts pour financer des achats de puces Nvidia. Ces besoins de financement pourraient accentuer la concurrence avec les émissions souveraines et exercer une pression supplémentaire sur les rendements obligataires. La séance asiatique illustre ainsi un changement de perception du risque : **la solidité des perspectives bénéficiaires liées à l'IA ne suffit plus à neutraliser les inquiétudes concernant le coût du capital et l'accumulation de dette.**

L'indice **Nikkei 225** recule de 0,8% sous les 69 300 points, prolongeant ses pertes pour une deuxième séance consécutive, après la forte baisse de Wall Street dans la nuit, alors que les taux longs ont atteint des plus hauts de plusieurs décennies. Les prix du pétrole progressent dans un contexte de craintes d'une possible escalade entre les Etats-Unis et l'Iran et de risques persistants pour la navigation dans le détroit d'Ormuz, accentuant les pressions inflationnistes. Parmi les principales baisses figurent **Advantest** (- 1,1%), **SoftBank Group** (- 3,0%) et **Mitsubishi UFJ** (- 2,1%).

Le **Hang Seng** recule de - 0,5% tandis que **Shanghai Composite** progresse de + 0,3%, alors que les investisseurs reviennent après une semaine de congés pour la *Golden Week*. Le repli de Wall Street et le regain d'inquiétudes concernant l'inflation et les taux d'intérêt pèsent sur le sentiment. La baisse de Wall Street, combinée à une forte hausse des taux du Trésor américain, a renforcé les craintes de taux d'intérêt durablement élevés. Sur le plan intérieur, l'activité du secteur privé à Hong Kong est restée en contraction, le PMI de septembre reculant à 49,2 contre 49,5 en août, soit un deuxième mois consécutif sous le seuil de 50. Les valeurs technologiques et biotechnologiques ont de nouveau subi des pressions vendeuses, tandis que les marchés de Chine continentale ont rouvert après une semaine de congés pour la fête nationale. L'attention se tourne désormais vers une série de publications économiques chinoises importantes prévues la semaine prochaine, notamment les données d'inflation et de commerce extérieur, afin d'évaluer si les dernières mesures de soutien de Pékin commencent à produire leurs effets. Le paquet récemment annoncé, comprenant des subventions aux prêts hypothécaires, un élargissement du soutien financier de la banque centrale et l'engagement du Conseil des affaires d'État d'introduire « un ensemble de politiques supplémentaires pratiques et efficaces », n'a jusqu'à présent pas convaincu les investisseurs qu'il serait suffisant pour relancer la demande intérieure.

Le **KOSPI** baisse de - 1,2%, prolongeant ses pertes pour une troisième séance consécutive. Des baisses sont enregistrées pour **Samsung Electronics** (- 0,9%), **SK Square** (- 5,5%), **Hyundai Motor** (- 3,0%), **Hanwha Aerospace** (- 7,1%) et **Doosan Enerbility** (- 6,0%). Samsung Electronics anticipe une envolée de 783% de son bénéfice d'exploitation au troisième trimestre 2026, à 107 400 Mds de won (71,6 Mds €), dépassant légèrement les attentes des analystes, qui tablaient sur 106 100 Mds de won. Le géant sud-coréen des semi-conducteurs prévoit également un chiffre d'affaires de 195 000 Mds de won, en progression de 127% sur un an, illustrant l'accélération spectaculaire de son activité. Cette performance est principalement portée par l'explosion de la demande de semi-conducteurs destinés aux infrastructures d'intelligence artificielle, qui stimule les besoins en capacités de calcul et en mémoires. Samsung bénéficie ainsi d'un environnement particulièrement favorable aux fabricants de composants électroniques, dans un contexte d'investissements massifs des hyperscalers dans les centres de données. Ces résultats confortent les perspectives de croissance du secteur des mémoires, dont la demande reste soutenue par le déploiement des infrastructures d'IA. La poursuite de cette dynamique dépendra néanmoins du rythme des investissements technologiques, de l'évolution des prix des mémoires et de la capacité des fabricants à répondre aux besoins croissants du marché. Samsung publiera ses résultats financiers détaillés plus tard en octobre, permettant notamment d'évaluer la contribution des différentes divisions à cette croissance exceptionnelle et les perspectives de rentabilité pour les prochains trimestres.

Le **S&P/ASX 200** est en baisse de 0,8%, prolongeant la baisse de la veille, tandis que les contrats à terme américains restaient peu dynamiques. Sur le plan intérieur, les anticipations d'inflation des ménages d'octobre ont atteint un plus haut de quatre mois, reflétant la persistance des pressions sur les prix dans un contexte de coûts énergétiques mondiaux élevés liés aux tensions au Moyen-Orient. Les valeurs technologiques, les minerais non-énergétiques et la logistique sont en baisse, tandis que les gains dans les biens de consommation non-durables, les minerais énergétiques et le commerce de détail ont limité le recul. Le poids lourd **BHP Group** chute de 2,4%, tandis que **Lynas Rare Earths** (- 5,1%), **Fortescue** (- 1,2%), **Evolution Mining** (- 2,1%) et **Northern Star Resources** (- 1,6%) pénalisent également l'indice.

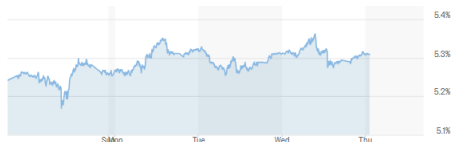
L'action du groupe australien **Maas** plonge de 21,6%, sa plus forte baisse journalière potentielle, après des informations selon lesquelles **Firmus** pourrait revoir les conditions de son introduction en Bourse de 5,0 Mds \$. Maas détient 3,2% de cette société spécialisée dans les infrastructures d'IA, soutenue par Nvidia et comptant OpenAI parmi ses principaux clients. Firmus envisage notamment de réduire le prix de son IPO, initialement fixé à 11 \$A par action, après une demande internationale inférieure aux attentes. L'opération valoriserait théoriquement Firmus à environ 30,6 Mds \$, ce qui en ferait l'une des plus importantes introductions en Bourse de l'histoire australienne.

Change €/€



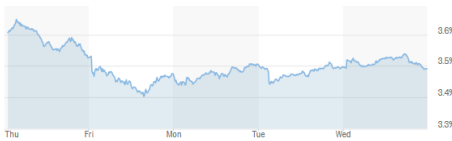
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (France)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

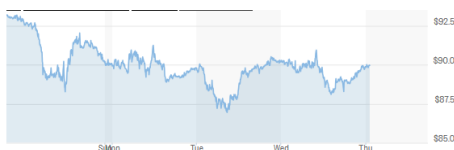
Sur le marché des changes, le dollar a poursuivi sa progression sur la journée d'hier, soutenu par le maintien d'anticipation de politique monétaire restrictive aux Etats-Unis, la hausse des prix de l'énergie et les inquiétudes croissantes concernant les finances publiques européennes. Le *Dollar Index* a progressé de + 0,3%, à 102,24 points, se maintenant à proximité de ses plus hauts niveaux depuis avril 2025. La publication des minutes du dernier *FOMC* a confirmé la préoccupation des responsables monétaires face à la persistance des tensions inflationnistes. Certes, si les 19 membres du comité monétaire ont unanimement soutenu la hausse de 25 pb des taux directeurs en septembre, des divergences sont apparues sur les motivations de cette décision. Certains responsables souhaitent principalement contenir les effets inflationnistes de la hausse des prix de l'énergie, tandis que d'autres redoutent une accélération plus structurelle de l'inflation liée à la demande intérieure. Mais, la majorité des membres considère néanmoins qu'un nouveau resserrement monétaire serait approprié avant la fin de l'année. Selon *CME FedWatch*, les investisseurs n'attribuent plus qu'une probabilité de 19,4% à une nouvelle hausse de 25 pb lors de la réunion d'octobre, contre environ 38,0% une semaine auparavant, mais anticipent à 83,0% un relèvement des taux en décembre. Parallèlement, les tensions géopolitiques au Moyen-Orient et les risques pesant sur les approvisionnements pétroliers renforcent les anticipations inflationnistes et favorisent le billet vert, qui bénéficie également de son statut de « devise refuge ». En Europe, l'euro a reculé de - 0,5%, à 1,1206 \$, se rapprochant de son plus bas niveau depuis 17 mois, autour de 1,1160 \$, atteint en début de semaine. La monnaie unique a perdu - 3,5% sur un mois, pénalisée par la détérioration des perspectives budgétaires françaises, les incertitudes politiques en Espagne et la remontée des taux longs. La livre sterling a, de son côté, reculé de - 0,4%, à 1,3212 \$, tout en atteignant son plus haut niveau depuis juin 2025 face à l'euro. Enfin, au Japon, le dollar s'est légèrement replié face au yen, à 158,2 yens, les investisseurs intégrant les déclarations favorables à un relèvement progressif des taux directeurs de la Banque du Japon. Ce matin, le yen bénéficiait également de l'annonce d'un excédent courant japonais de 4 062 Mds ¥ en août, supérieur au consensus de 3 190 Mds ¥.

L'or évolue autour des 4 150 \$ l'once, restant proche de son plus bas niveau depuis début août, alors que le dernier compte rendu du *FOMC* a fait ressortir la possibilité d'une nouvelle hausse des taux américains cette année, tandis que des prix du pétrole élevés continuaient d'alimenter les inquiétudes inflationnistes.

Les marchés obligataires mondiaux sont restés sous pression sur la journée d'hier, confrontés à la remontée des anticipations inflationnistes, à la hausse des prix de l'énergie et aux inquiétudes grandissantes concernant les finances publiques des principaux pays développés. Aux Etats-Unis, les taux longs à 10 ans ont atteint un plus haut depuis 2002, à 5,365%, avant de se replier pour terminer la séance à 5,28%. Mais, ce matin, ils fluctuent, en Asie, à 5,31%. La hausse initiale des taux a été alimentée par le renchérissement du pétrole et par

la publication du compte rendu de la réunion de septembre de la banque centrale américaine, confirmant que la majorité des responsables monétaires anticipaient un nouveau resserrement avant la fin de l'année. Le taux d'inflation anticipé à 10 ans (*breakeven*) a ainsi atteint un plus haut de trois semaines à 2,389%. Toutefois, le retournement des cours pétroliers et le succès de l'adjudication de 39,0 Mds \$ de titres du Trésor à 10 ans ont permis une détente en fin de séance. Le ratio de couverture a atteint 2,77, contre une moyenne de 2,52 lors des dix adjudications précédentes, son meilleur niveau depuis dix ans. Les investisseurs ont également absorbé 58,0 Mds \$ de titres à trois ans mardi, avant une nouvelle émission de 22,0 Mds \$ à 30 ans prévue aujourd'hui. Les taux américains restent néanmoins proches de leurs sommets historiques récents, à 5,31% pour le 10 ans, 5,70% pour le 30 ans et 4,79% pour le 2 ans, illustrant les pressions exercées par l'inflation, les déficits budgétaires et les importants besoins de financement publics et privés. En Europe, la divergence entre les dettes souveraines s'est accentuée, les investisseurs privilégiant les obligations allemandes au détriment des émetteurs les plus endettés. Les taux longs allemands à 10 ans ont légèrement reculé à 3,489% (- 0,8 pb), tandis que les taux français ont bondi de + 13,7 pb, à 4,891%, portant l'écart franco-allemand à 140 pb. Cette dégradation traduit les inquiétudes concernant la capacité du gouvernement français à réduire son déficit public à 5,0% du PIB en 2027, dans un contexte d'incertitude politique et de dette publique élevée. Le ministre des Finances, Roland Lescure, a évoqué une approche stratégique des émissions de dette, notamment en privilégiant éventuellement des maturités plus courtes, avant que son ministère précise qu'aucune modification du programme d'émissions n'était prévue. Les taux italiens à 10 ans ont également progressé de + 10,1 pb, à 4,630%, alors que la dette publique italienne représente 138,6% du PIB. En Espagne, les taux à 10 ans ont augmenté de + 4,7 pb, à 4,127%. Au Royaume-Uni, les tensions ont été particulièrement marquées, avec une hausse de + 7,2 pb des taux à 10 ans, à 5,454%, tandis que les taux à 30 ans ont atteint 6,036% en séance, un sommet depuis janvier 1998. Les investisseurs s'inquiètent de la trajectoire budgétaire britannique avant la présentation du budget du 28 octobre. Enfin, au Japon, le marché obligataire a connu une détente ce matin, les taux à 10 ans reculant de - 3,0 pb, à 3,08%, et les taux à 30 ans revenant vers 4,17%, avant une adjudication d'environ 600,0 Mds ¥ de dette à 30 ans. Les investisseurs restent néanmoins prudents face aux perspectives de nouvelles hausses des taux directeurs de la Banque du Japon.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont évolué dans un climat de forte volatilité, tirillés entre l'intensification des tensions géopolitiques au Moyen-Orient et les initiatives de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) destinées à atténuer les perturbations de l'approvisionnement mondial. Après avoir progressé en début de séance, **le Brent a finalement reculé de - 0,4%, à 100,2 \$ le baril, tandis que le WTI américain a cédé - 1,3%, à 88,28 \$**. Les inquiétudes concernant la sécurité du transport maritime dans le Golfe persistant, les cours avaient initialement bénéficié de la multiplication des attaques iraniennes contre les pétroliers traversant le détroit d'Ormuz. Selon l'agence britannique de sécurité maritime UKMTO, une dizaine d'attaques contre des navires ont déjà été recensées dans la région depuis le début du mois d'octobre, dont une récente attaque contre un pétrolier au nord du Qatar ayant fait plusieurs victimes. Parallèlement, les Houthis ont revendiqué de nouvelles attaques contre des installations militaires et aéroportuaires en Arabie saoudite, tandis qu'un missile balistique aurait été intercepté au nord de Riyad. Malgré cette dégradation sécuritaire, les flux pétroliers en provenance du Golfe montrent des signes de reprise, les producteurs maintenant leurs exportations malgré les risques accrus pour les

navires et les équipages. L'oléoduc saoudien Est-Ouest a notamment retrouvé une capacité d'acheminement de 5,8 millions de barils par jour. Le principal facteur de retournement des cours a toutefois été l'annonce par l'AIE d'une accélération de la mise sur le marché des réserves stratégiques, avec une priorité accordée au gazole. **Sur les 400 millions de barils promis en mars par les 32 pays membres de l'organisation, environ 325 millions ont déjà été libérés.** Le G7 avait également annoncé vendredi une libération coordonnée de 100 millions de barils. Selon plusieurs analystes, ces annonces semblent principalement correspondre à une accélération des volumes déjà programmés plutôt qu'à de nouveaux engagements, limitant leur capacité à résoudre durablement les tensions sur l'offre. La France a parallèlement annoncé la mise à disposition de 10 millions de barils de gazole aux distributeurs. Aux Etats-Unis, les statistiques hebdomadaires de l'*Energy Information Administration (EIA)* ont pourtant apporté un soutien aux cours : les stocks commerciaux de brut ont diminué de 3,2 millions de barils, à 424,1 millions, soit leur plus forte baisse depuis cinq semaines, contre une contraction de 1,7 million attendue selon le consensus Reuters. Les stocks d'essence ont augmenté de 0,4 million de barils, tandis que ceux de produits distillés ont légèrement reculé de 0,04 million, à 105,1 millions de barils. Ce matin, les prix pétroliers sont repartis à la hausse, le Brent progressant de + 1,3%, à 101,5 \$, et le WTI de + 1,7%, à 89,8 \$, sous l'effet du regain d'inquiétude concernant la sécurité des approvisionnements. Enfin, **sur le marché européen du gaz naturel, les prix ont dépassé 80,0 €/MWh, leur plus haut niveau depuis plus de trois semaines**, soutenus par les risques géopolitiques, les prévisions climatiques et des stocks européens remplis à seulement 73,0%, un niveau inférieur à celui de l'année précédente.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.